

SHALSHELET NEWS



Chabbat
Chémini

14 Avril 2018
29 Nissan 5778

| Ville | Entrée* | Sortie |
|------------|---------|--------|
| Paris | 20:21 | 21:31 |
| Marseille | 20:00 | 21:05 |
| Lyon | 20:06 | 21:13 |
| Strasbourg | 19:59 | 21:09 |

* Vérifier l'heure d'entrée de
Chabbat dans votre
communauté
N°77

La Parole du Rav Brand

Lorsque les deux fils d'Aaron moururent, Moché dit alors à Aharon : « Voici D-ieu me l'avait annoncé : avec Mes proches Je serai sanctifié ». De là on déduit, que les deux fils étaient Ses plus proches, même plus proches que Moché et Aharon (Rachi). Bien qu'ils aient fait un acte qu'aucune autre personne n'a fait, cela ne les troubla pas, et cela ne leur a pas fait comprendre qu'ils se trouvaient dans l'erreur. Pourquoi ? Car celui qui est plus grand que son prochain, marche sur un chemin propre à lui, et a tendance à ne pas se laisser impressionner par ce que font les autres. Nous trouvons ce fait chez Rabbi Eléazar ben Arach, un élève de Rabbi Yo'hanan ben Zakai. « Rabbi Yo'hanan ben Zakai avait cinq disciples : Rabbi Eliezer ben Horkenos, Rabbi Josué ben 'Hanania, Rabbi Yossi Hacohen, Rabbi Chimon fils de Netanel et Rabbi Eléazar fils d'Arach. Il a fait leurs éloges : « Eliezer ben Horkenos est une citerne cimentée qui ne perd pas une goutte. Josué ben 'Hanania : heureuse sa mère. Yossi Hacohen est un homme pieux. Chimon ben Netanel craint le péché. Eléazar ben Arach est une source jaillissante. Il disait : Si tous les Sages juifs se trouvaient sur un côté de la balance et Rabbi Eliezer ben Horkenos sur l'autre, il les ferait tous pencher de son côté. Abba Saul disait en son nom : Si tous les Sages juifs se trouvaient sur un côté de la balance et Rabbi Eliezer ben Horkenos avec eux, et Rabbi Eléazar ben Arach sur l'autre côté, il les ferait tous pencher de son côté », (Avot, 3,10). « Lorsque le fils de Rabbi Yo'hanan ben Zakai décéda, ses élèves entrèrent pour le consoler. Rabbi Eliezer ben Horkenos est rentré et s'est assis devant lui et dit : "Maître ! Voulez-vous que je dise quelque chose devant vous ? " Il lui dit : "Dis !" Il dit : "Adam Harichon avait un fils (Hévé) et il est mort, et a accepté la consolation. Vous, Maître aussi, acceptez la consolation." Il lui dit : " Ne suffise pas que je sois en souffrance, pour que tu me rappelles en plus la tourmente d'Adam Harichon ?" Rabbi Josué est rentré et s'est assis devant lui et dit : "Maître ! Voulez-vous que je dise quelque chose devant vous ? " Il lui dit : "Dis !" Il dit : "Job avait beaucoup de fils et de filles, et moururent tous pendant une journée, et il a accepté la consolation. Vous aussi, acceptez donc la consolation !" Il lui dit : "Ne suffise pas que je sois en souffrance pour que tu me rappelles la tourmente de Job ?" Rabbi Yossi est rentré et s'est assis devant lui et dit : "Maître ! Voulez-vous que je dise quelque chose devant vous ? " Il lui dit : "Dis !" Il dit : "Aharon avait deux grands fils et ils sont morts le même jour, et a accepté la

consolation" Rabbi Chimon est rentré et s'est assis devant lui... : Le roi David avait un fils et il est mort..... Rabbi Eléazar ben Arach est rentré ; dès qu'il l'avait vu, il dit à son serviteur : prends mes habits et rapporte-les au bain, car c'est un grand homme, et je ne peux rester (négligé) devant lui. Il est rentré et s'assit devant lui et dit : "Je vous raconte une parabole. Cela ressemble à un homme à qui le roi a confié un dépôt. Il cria et pleura tous les jours : gare à moi ! Quand pourrais-je déjà m'acquitter de cette responsabilité ! Ainsi vous Maître, vous avez eu un fils qui a étudié la Torah, les livres des prophètes, les Hagiographes, les Halakhot et les Aggadot, et il est mort sans péché. Acceptez-donc la consolation, car vous avez rendu le dépôt en paix ! Il lui dit : " Rabbi Eléazar ben Arach, tu m'as consolé comme il sied de consoler un homme." Lorsqu'il sortit, il dit : "J'irai à Diumsit, un endroit agréable, où se trouvent des bains de qualité." Ses collègues disent : "Nous allons à Yavné, un endroit où résident de nombreux Sages qui aiment la Torah. Lui qui est parti à Diumsit, et sa renommée a baissé ; eux qui partirent à un endroit d'érudits qui aiment la Torah, leurs renommées grandissaient », (Avot de Rabbi Nathan 14). Rabbi Yohanon ben Zakai faisait leurs éloges, car le maître doit relever les caractéristiques distinctives de ses élèves, afin de les stimuler. Quand ils l'ont consolé, tous l'ont fait sous une même forme, sauf Rabbi Eléazar ben Arach, qui lui a utilisé une forme personnelle, qui elle seule l'avait consolé. Sa spécificité vient du fait qu'il était « une source jaillissante », qui ne suit pas les schémas collectifs, et qui ne se laisse donc pas impressionner par les comportements des autres. Ce caractère a sa limite et ses risques, comme nous constatons dans la suite de l'histoire. En effet, il était le seul qui s'est séparé d'eux pour aller à Diumsit. Là, il oublia toute son étude, jusqu'à ce que ses collègues prient pour lui, et qu'il la retrouve (Chabbat 147b). Rabbi Néhorai déduit de cette histoire : « Exile-toi vers un endroit de Torah, et ne dis pas : elle me suivra, car tes confrères la tiendront dans tes mains ! Et ne fais pas confiance (uniquement) à ton intelligence », (Avot 4,18). Vu que le tempérament d'individualisme possède deux côtés, Rabbi Yo'hanan ben Zakai s'exprima par deux formules différentes ; parfois c'est Rabbi Eléazar ben Arach qui est équivalent à tous, et parfois ce n'est pas lui. Ainsi, les deux fils d'Aaron, bien qu'ils soient supérieurs à tout le monde, leur individualisme les a abusés.

Rav Yehiel Brand

La Paracha en Résumé

- Le premier jour de travail au Michkan a lieu et Aharon et ses enfants appliquent le service comme Hachem l'avait demandé. Aharon bénit le peuple.
- Episode malheureux de Nadav et Avihou. Ils meurent devant D-ieu. Moché exige le deuil général (Rachi).
- Moché reproche à Aharon d'avoir brûlé le Korban de Roch 'Hodech. Aharon lui répond : "Etant 'onen' (en attente d'enterrer ses enfants), si j'avais mangé le Korban, cela aurait-il plu à Hachem?" Moché avoue son erreur.
- La Torah cite toutes les halakhot de "Casherout" des animaux.
- La Torah traite aussi du sujet de l'impureté, des animaux, aliments et ustensiles.

שבת שלום

Abonnements

Il est possible de recevoir par courrier ce feuillet (26€/an).
Il est également possible de recevoir chaque semaine 7 exemplaires de Shalshet News que vous pourrez mettre à la disposition des membres de votre synagogue. (15€/mois)
shalshet.news@gmail.com

- ### Pour aller plus loin...
- 1) Quel est le point commun entre, d'un côté Aharon et Ouziel, et de l'autre Mordekhaï et Avihaï ?
 - 2) Pourquoi les noms des poissons ne sont pas énumérés dans la Torah ? (11-9)
 - 3) Il est rapporté dans la Guemara ('Houlin 63b) que nous sommes au nombre de 700 et 800 espèces. Qui sommes-nous ?
 - 4) Le Pirkei Dé Rabbi Eliézer rapporte que c'est de moi que le monde a appris comment enterrer un mort. Qui suis-je ? (11-15)
 - 5) Si quelqu'un mange un aliment que j'ai déjà goûté, il risque l'oubli. Quel animal suis-je ? Je suis cité dans la paracha (11-29).
 - 6) Pourquoi la cigogne est-elle appelée 'Hassida ?
 - 7) Quel point commun y a-t-il entre l'appellation, ainsi que celle de Michpatim, Chémini, Métsora, Matot et Dévarim ?
 - 8) Moché demande à Aharon de s'approcher du Mizbéa'h. Rachi raconte que Aharon avait honte de s'en approcher, pourquoi ? (9-7)
 - 9) Rachi rapporte Rabbi Chmouel qui pense que Nadav et Avihou sont morts car ils étaient dans le Michkan après avoir bu du vin. Comment pouvait-il y avoir du vin dans le désert ? (10-2)
 - 10) Selon le Zohar, quelle était la faute de Nadav et Avihou ?
 - 11) Où ont été enterrés Nadav et Avihou ?

Mordekhaï Guetta

Halakha de la Semaine

A partir de quelle heure peut-on commencer à compter le omer ?

1) Il existe différentes opinions dans les Richonim :
-Selon le Roch, on peut commencer à compter dès le coucher du soleil.

- Selon Tosefot et Ran, il convient de se montrer rigoureux et d'attendre la nuit (car bien qu'il s'agit d'un doute sur une Mitsva Dérabbanan, il n'est pas convenable de rentrer à priori dans un doute).

- Le Rachba rapporte que les personnes qui se montrent méticuleuses attendent la sortie des étoiles.

- Selon le Rambam, il faut attendre la nuit (car selon lui, la Mitsva du Omer est Min Hatorah donc on appliquera la rigueur).

En pratique, le Choul'han Aroukh tranche selon l'opinion du Rachba (qu'il s'agit d'une bonne mesure de rigueur d'attendre la nuit pour compter).

Et ainsi est la coutume générale.

Mais étant donné qu'il s'agit d'une mesure de rigueur dans le cas où il subsiste une crainte que les fidèles oublient de réciter le Omer à la nuit, on pourra alors s'appuyer sur le strict Din (à savoir de leur faire réciter la bénédiction du Omer dès la chekia).

Ch. Aroukh siman 489.2 / Yé'havé Daat 'helek 1 siman 23

2) Il est à noter tout de même qu'il est bon de réciter immédiatement la berakha du Omer dès que la Mitsva se présente (idéalement à la sortie des étoiles) et de ne pas la repousser, pour accomplir la Mitsva de "temimot" de la meilleure manière possible. Caf Ha'hayim ot 12

3) Il faut également noter qu'il est interdit de prendre un repas (plus de 54g de mezonot) ou de travailler une 1/2h avant que l'heure de la Mitsva. [Rama 489,4]

David Cohen

La Maison d'Hachem

Nous revolià à l'entrée de la Ezrat Israel, endroit que vous ne pouvez dépasser car vous n'êtes pas Cohen, sauf pour une raison valable, telle que, pratiquer la ché'hita ou encore faire la sémikha (appuyer sur la tête de la bête). Nous poursuivons notre visite. Observez-vous les 4 marches devant nous ? C'est ce qui s'appelle le "doukhan". C'est là que les Léviim se tiennent pour chanter lors des sacrifices.

La première des 4 marches a pour but en réalité de créer une séparation, afin qu'aucun Israël ne franchisse sa limite autorisée. Les 3 autres composent donc le "doukhan". Comme vous le voyez, ces marches traversent la cour du Nord au Sud.

Je vais maintenant monter sur le Mizbéa'h. Le Mizbéa'h mesure 5m de haut, 16 de long et 16 de large. Hormis la pente, on retrouve 3 blocs. Le bloc le plus bas s'appelle le Yessod, celui du milieu le Sovev, enfin, le plus haut, l'endroit des korbanot et où brûlait le feu. Pour construire le Yessod, ils durent prendre 4 poutres en bois de 16m et 1m de large et en faire un carré. Ils ont ensuite rempli ce carré de pierres, de chaux et de plomb et il n'était plus qu'un seul bloc. Ainsi, le Sovev et le dernier carré furent également bâtis.

Moché Uzan

A la rencontre de nos Sages

Rav Cohen Tzedek bar Abimai

C'est un Rav Babylonien du IXe siècle. Il dirige la yeshiva de Soura de 839 à 849 succédant à Rav Mesharshiya Kahana. Rav Cohen Tzedek appartient à une famille de Cohanim dont sont issus plusieurs raché yeshivot de Soura parmi lesquels son père, son oncle Rav Yaacov et le fils de ce dernier, Rav Moshé (ou Mesharshiya).

L'œuvre de Rav Cohen Tzedek consiste surtout en responsa, adressés aux communautés de Kairouan (Tunisie) ou d'Espagne. Ils ont été préservés dans divers recueils de responsa ou sont cités par ses successeurs à la tête de Soura ainsi que par de nombreuses autorités médiévales dont Rav Isaac ibn Ghiyyat, Rabennou Asher ben Yehiel (le Roch) et Rabbi Yaacov ben Asher (le Tour). Rédigés dans un langage succinct et en hébreu (alors que l'usage est d'écrire

en judéo-araméen), ils touchent à l'ensemble des domaines de la Halakha mais plus particulièrement à l'ordre des tefilot et des brakhot. Nombre de ses décisions sont d'application à ce jour, parmi lesquelles la récitation de la brakha Ahava Rabba (Ahavat olam pour les sfaradim) lors de la lecture des brakhot du Kiriath Chema de cha'harit et Ahavat Olam lors de celle de arvit.

Par ailleurs, il s'oppose aux lectures publiques de la Torah lors de l'office de min'ha pendant Yom Tov et autorise la traite du bétail le Chabbat par un Goy afin d'empêcher la souffrance des animaux. Rav Cohen Tzedek semble aussi avoir été le premier gaon à consacrer une étude systématique sur les halakhot de Pessa'h, notamment les halakhot sur le 'hametz ainsi que sur l'ordre du seder. Il prescrit ainsi de réciter, lors du Hallel complet, la brakha Yéhalouloukha (succédant Hodou Lachem Ki Tov).

David Lasry

Aire de Jeu

Charade

On met les petits plats dans les grands pour mon 1^e

Mon 2^e : " se paye rubis sur l'ongle "

Mon 3^e : " A Pessa'h il vaut mieux tenir sa gauche pour éviter qu'elle soit fausse "

Mon tout alimente une partie de notre Paracha.

Jeu de mots

J'ai 1 € dans la main, j'ai 1000€ dans la poche.

Devinettes

- 1) Mon nom est cité dans la paracha, je suis l'oncle d'Aaron. Qui suis-je ? (10-4)
- 2) Comment une espèce interdite pourrait-elle devenir autorisée ? (Rachi 11,23)
- 3) Quel animal semble apparaître deux fois ? (Vayikra 11, 18-30)
- 4) Dans quel verset trouve-t-on une référence concernant l'interdiction de manger les animaux domestiques comme le chien et le chat ? (Rachi 11,27)
- 5) Combien existe-t-il d'espèces de sauterelles autorisées d'après la Torah ? (Vayikra 11,22)
- 6) Au sujet des poissons interdits, pourquoi est-il écrit qu'ils sont abomination pour nous dire ensuite qu'ils seront (ou resteront) abomination ? Pourrait-on penser qu'ils auraient pu devenir Cacher ? (Rachi 11,12)
- 7) A quand remonte la première liste des produits autorisés ?
- 8) Quel est le 1er « produit » interdit de cette liste ? (Vayikra 11,4)
- 9) Quel est le dernier « produit » cité clairement dans cette liste ? (Indice : il peut être modèle, ou le meilleur) (Vayikra 11,30)

Enigmes

Enigme 1 : Quelles catégories d'individus, lorsqu'elles blessent, elles ne doivent pas rembourser, tandis que si un autre les blesse, il sera astreint de rembourser ?

Enigme 2 : Trouvez la suite logique de : 2 – 6 – 42 – 1806 - ?

Réponses aux questions

- 1) Le **Rokéa'h** explique qu'il est écrit à leur sujet le même mot « dod » (oncle), qui peut aussi signifier poitrine (dodim). Ceci pour nous dire qu'aussi bien Aharon que Mordekhaï ont « tété » leur Torah de leur maître respectif Ouziel et Avihaï.
- 2) Le **Min'ha Beloula** explique que c'est parce qu'ils n'ont pas été présentés devant Adam Harichon lorsqu'il a donné les noms aux animaux (car ils ne pouvaient pas sortir de l'eau).
- 3) **Avim fils de Rabbi Abaou** rapporte une Beraïta qui dit que les poissons sont 700, les sauterelles sont 800. 4) Le corbeau. 5) Le rat.
- 6) La **Guemara** ('Houlin 63a) dit car elle fait du 'hessed avec ses congénères.
- 7) Le **Otsar Pélaot Hatorah** dit que bien que ces mots soient écrits avec un « hé » dans la paracha, les parachiyot sont appelées sans le hé. On dit parachat Chémini et non Achémini comme pour les autres.
- 8) Le **Ramban** explique que pour Aharon, le Mizbéa'h avait une forme de Eguel, c'est le Satan qui lui donnait cette vision. Il craignait donc de ne pas être méritant pour s'en approcher.
- 9) Le **Guilyone Achass** rapporte le Midrach Talpiot qui dit que le puits de Myriam pouvait avoir le goût du vin si on en avait l'intention en le buvant.
- 10) D'avoir amené un Korban alors qu'ils n'étaient pas mariés. En effet, il est écrit « Adam ki yikrav micam », et un homme n'est appelé 'homme' que s'il est marié.
- 11) Le **Ben Ich Haï** dit qu'ils sont morts au même endroit qu'Aharon, Hor haar.

Les fils d'Aharon

Le 8ème et dernier jour des Milouim, Roch 'Hodech Nissan, le peuple juif est réuni autour du Michkan, Moché Rabbénou accompagne les premiers pas de son grand frère Aaron et ses fils en tant que Cohanim au service de D-ieu.

Un moment intense de joie, la présence de D-ieu réside au sein du peuple juif. Soudain, un grand coup, les fils de Aaron Hacoheh, Nadav et Avihou apportent une offrande non désirée par Hakadoch Baroukh Hou et le feu céleste les frappe. Ils rendent leur âme pure. Le jugement divin est particulièrement sévère envers les Tsadikim.

Moché annonce à son frère Aaron : D-ieu a sanctifié Son Nom par le biais de ces hommes saints, Aaron accepte en silence.

Moché demande à Aaron et ses deux fils Elazar et Itamar de continuer le service sacré et le peuple juif pleurera la mort de ces grandes personnes.

Que se passe-t-il ? Pourquoi cette tragédie ?

Comme nos Sages nous l'enseignent, en participant à la faute du veau d'or, Aaron a « mérité » que ses fils meurent, finalement deux parmi les quatre ont été épargnés. Que cela signifie-t-il ?

Quel est le rapport entre la punition d'Aaron, et la faute de ses fils en offrant un encens étranger ?

Comment comprendre que Aaron qui a participé activement au veau d'or soit Cohen Gadol et ses fils qui ont été portés par un élan de « Kédoucha » non souhaitée ont mérité cette mort terrible ?

Le Michkan est basé sur la soumission à Hakadoch Baroukh Hou. Ce qui est une Mitsva lorsque c'est l'ordre de D-ieu est une faute gravissime si ce n'est pas sous l'ordre divin.

Le veau d'or n'était pas de la Avoda Zara, de l'idolâtrie, au sens propre du terme (si ce n'est pour le Erev Rav). Le peuple juif a voulu un représentant entre Hakadoch Baroukh Hou et eux qui viendrait remplacer Moché qu'ils croyaient disparu.

Aaron s'est associé à leur demande pour ne pas exacerber leur colère, l'erreur gravissime est que lorsque ce n'est pas demandé par D-ieu, toute représentation de ce genre se rapproche de la Avoda Zara.

Les chérubins d'or pur au Michkan sont saints, des chérubins choisis par l'homme sont une grave erreur.

Le Michkan vient réparer cette erreur. La Torah nous précise que le peuple a fait comme Hakadoch Baroukh Hou l'a ordonné à Moché.

Aaron Hacoheh a profondément intégré ce principe, la Torah appuie qu'il accomplit exactement ce que D-ieu ordonne à Moché durant le service divin.

Malheureusement, ses fils « répètent » (bien entendu à un moindre niveau) cette erreur, et offrent un encens non désiré, le cœur les porte mais Hachem ne l'a pas demandé.

Comme nos Sages nous le dévoilent à plusieurs reprises, à leur niveau, ils ne se sont pas soumis à l'autorité de D-ieu représentée par Moché.

Chez eux, cette faute n'est pas totalement réparée et D-ieu décide de sanctifier Son Nom en cette occasion.

Le peuple intègre par cela que le service au Michkan n'est saint que si le cœur est guidé par la volonté émanant de D-ieu.

Aaron complète cela en soumettant son cœur à la volonté de D-ieu ; il reste silencieux et continue le service divin malgré sa peine terrible !

Moché Brand

Question à Rav Brand

Question :

Le Rambam (Maïmonide), qui a établi le principe des 6 heures (à attendre entre le lait et le lait et la viande), était médecin.

A-t-il alors explicité cela par des raisons scientifiques corroborant l'interdit stipulé par la Torah ?

Réponse :

La Torah (que Moché a écrite sous la dictée de D-ieu) n'interdit pas de manger du lait après la viande, elle n'interdit que le fait de manger la viande cuite avec du lait ; ce sont des rabbins qui l'ont interdit.

Le Talmud stipule qu'après un repas de viande, on attende "d'un repas à l'autre" pour consommer du lait.

Le Talmud indique ailleurs qu'on avait l'habitude de prendre son premier repas en fin de matinée, et le deuxième, en fin de journée. Le Rambam déduit logiquement que le Talmud stipulerait alors une attente de six heures, mais ce n'est aucunement le Rambam qui a déterminé ce temps, et ainsi cela n'a rien à voir avec le fait qu'il était médecin.

La raison pour laquelle les rabbins ont été amenés à instaurer la séparation entre la consommation de viande et celle de lait, est, selon le Rambam, à cause de la viande qui se trouve entre les dents.

Réponses N°76 – Pessa'h

Charade : Lait Or Âne Aire

Enigme 1 : Certains disent 600, d'autres 700 ('Haguiga 14a)

Enigme 2 :

Vous détruisez la bougie, vous récupérez la mèche à l'intérieur. Avec la mèche, attachez les deux anneaux ensemble.

La question de la semaine

Dans la paracha de la semaine, la Torah nous détaille les animaux qui sont propres ou non à la consommation et en particulier ceux qui comportent seulement un signe de cacherout sur les 2 requis.

C'est ainsi que le verset dit : (11/4) "... le chameau car il rumine mais ne possède pas de sabots fendus."

Question : Si la Torah vient nous révéler la raison pour laquelle l'animal est non cacher, pourquoi commence-t-elle par nous signifier : "car il rumine qui est son signe de cacherout" ?

Elle aurait dû nous dire exclusivement : car il n'a pas de sabots fendus ! ?

Le Keli Yakar répond que la Torah vient nous enseigner que celui qui n'est pas à l'intérieur comme à l'extérieur, non seulement il ne peut être considéré comme cacher mais en plus son signe de cacherout ne fait qu'accentuer sa non cacherout plutôt que l'amoinrir et en devient même la raison principale, car elle est de nature trompeuse ...

Haftara

La Paracha Chémini relate l'inauguration du Michkan. La Haftara, quant à elle, décrit la cérémonie au cours de laquelle, le Aron fut apporté à Yérouchalaïm, cérémonie qui précéda l'inauguration du Beth Hamikdash. Ces deux événements heureux, ont pourtant été marqués par une tragédie. Au cours de l'inauguration du Michkan, Nadav et Avihou, deux des fils de Aharon furent tués par Hachem. Dans la Haftara, Ouza, est condamné à mort pour s'être mal comporté vis-à-vis du Aron.

Près de 400 ans après leur arrivée en Eretz Israël, à l'époque de Eli le Cohen Gadol, le peuple emporta le Aron avec eux sur le champ de bataille contre les Phélistins; mais ces derniers vainquirent et capturèrent l'Arche Sainte. Cependant, pendant 7 mois, la terreur et la mort se propagèrent dans les villes des Phélistins. Ils décidèrent de restituer l'Arche, qui séjourna pendant 20 ans, chez Avinadav.

Notre texte nous fait le récit de ce moment, où le roi David, décide de ramener le Aron à Ir David, en le faisant transporter sur une charrette. Au cours du voyage, l'Arche Sainte semble glisser, Ouza, un des fils d'Avinadav, se précipite pour le retenir ; il est foudroyé sur le champ.

Alors, le roi David, repousse à plus tard le retour de l'Arche et choisit de la déposer chez Oved Edom. Hachem récompensera cette famille en lui accordant la prospérité. Le roi David entendit parler des bénédictions accordées à la maison de ce Lévi. Trois mois plus tard, il souhaita à nouveau le transfert du Aron ; cette fois, les Lévim, le portèrent sur leurs épaules. C'est dans une atmosphère de très grande joie, qu'il arrivera enfin à Yérouchalaïm. Le roi exulte d'allégresse, il danse devant le peuple au son du Chofar. De très nombreux sacrifices sont offerts tout au long du voyage, l'Arche est déposée dans la tente, préparée par le roi.

La suite du texte, qui n'est lue que selon le rite Ashkénaz, nous décrit la discussion qui oppose David à sa femme Mikhal. Celle-ci lui reproche d'avoir trop dansé devant le peuple, ce qu'elle estime, indigne d'un roi. La Haftara se termine avec le récit du désir du roi David, de construire une maison pour Hachem. Mais le prophète Nathan, lui transmet la réponse Divine, lui promettant la pérennité de sa dynastie ; mais ce sera son fils qui aura la responsabilité et le privilège d'édifier le Beth Hamikdash.

La Force de la Prière

Lors de l'inauguration du Michkan, lorsque Aharon Hacoheh sacrifie les premiers korbanot et s'apprête à les brûler sur le Mizbéa'h, le feu ne descend pas du ciel. Aharon est très peiné et y voit là un reproche d'Hachem suite à sa participation au veau d'or. Moché et Aharon se tournent donc vers Hachem pour L'implorer de faire descendre la Chekhina sur terre. Suite à cette Téfila, un feu descendit enfin et consuma les sacrifices.

On peut se demander pourquoi a-t-il fallu prier pour inaugurer le Mizbéa'h ? ! Pourtant, le jour de Yom Kippour où Hachem a pardonné aux Béné Israël la faute du veau d'or, Il a demandé d'ériger un Michkan pour montrer au monde qu'Il avait bien pardonné à

Son peuple. Cette construction était donc le symbole de ce rapprochement (Tan'houma Térouma 8). Pourquoi fallait-il donc que Moché et Aharon prient de nouveau en ce jour d'inauguration ? !

Nous retrouvons un épisode similaire au moment où Chlomo inaugure le Temple à Jérusalem. Lorsqu'il veut introduire le Aron Hakodech dans le Saint des saints, les portes restent hermétiquement closes. Il faut également qu'il se mette à prier en évoquant le mérite de David Hamélekh pour qu'enfin elles s'ouvrent. Chlomo ne faisait qu'accomplir un ordre divin en construisant le Beth Hamikdach, pourquoi sa prière est encore nécessaire ?

Au moment de Matane Torah, Hachem "est sorti " à la rencontre de Son peuple pour lui

donner la Torah comme un 'hatan sortant à la rencontre de sa fiancée. Seulement, après la faute du veau d'or, malgré le pardon qu'Hachem a accordé, il s'est opéré un changement. L'homme doit à présent faire la démarche de se tourner vers Hachem pour que la Chékhina se déplace. Ce qui était auparavant automatique, nécessite à présent un effort de l'homme pour voir Hachem s'associer à son projet. D'où le besoin pour Chlomo et Aharon de prier pour obtenir la présence d'Hachem sur terre.

Ainsi, quel que soit le projet que l'on aborde, aussi louable soit-il, il ne faut pas oublier que seule la prière peut permettre d'attirer une aide divine sur ce que l'on entreprend. (Darach david)

Jérémy Uzan



La Question de Rav Zilberstein

David est un jeune qui a tout pour être heureux : des parents aimants, une très bonne école et tout ce qu'il désire. Son seul et unique problème c'est la conduite de son père Mickael : à chaque fois qu'il monte avec lui dans la voiture, il tremble de tout son corps. En effet, son papa ne semble pas voir les panneaux de circulation, et semble encore moins différencier le rouge du vert. Quant aux règles de priorité, il s'en ai faites des nouvelles selon lesquelles, c'est tout le temps lui qui a la priorité. David lui a plusieurs fois expliqué qu'il était dangereux de se comporter de la sorte mais Mickael lui répond à chaque fois que ces règles ont été établies pour le commun des mortels mais sûrement pas pour un pilote automobile comme lui. David ne sait plus quoi faire et a surtout peur pour la vie de son père. Jusqu'au jour où, en revenant de l'école il voit devant ses yeux un effroyable accident : le conducteur du véhicule est projeté à travers son pare-brise et gît maintenant sur la chaussée le visage ruisselant de sang. Évidemment, David appelle directement les secours et rentre chez lui terrorisé. Mais à peine arrivé, il lui vient une idée « géniale » : il prend son père par la main et lui dit qu'il est obligé de voir ce qu'il se passe à l'extérieur. Mickael le suit et, à peine sont-ils arrivés, que David lui déclare : « Cher papa, regarde ce qui arrive aux gens qui conduisent imprudemment... jusqu'à quand continueras-tu à mettre en danger ta vie ? ». Effectivement, cela fait réfléchir Mickael. Mais David se demande maintenant s'il avait le droit de parler comme cela à son père et

surtout de profiter ainsi du malheur d'autrui et le regarder en lui causant sûrement de la honte ? Ce Midrash (Tan'houma Chémini) nous raconte l'histoire d'un fils qui n'en pouvait plus d'avoir un père alcoolique, ce qui lui causait beaucoup de tort et de honte. Comme notre David, il cherchait désespérément une solution afin que son père cesse de boire, jusqu'au jour où il se retrouve devant une scène horrible : un pauvre homme ivre était affalé dans une flaque de boue sous une pluie battante pendant que des jeunes gens le frappaient et se moquaient de lui en lui jetant de la boue dans la bouche. Le fils alla rapidement chercher son père afin de lui faire remarquer jusqu'où pouvait amener l'alcool. Mais à peine arrivé devant la scène, le père, un peu éméché, alla directement demander à l'alcoolique quel était ce bon vin qui l'avait mis dans un tel état. Le Rav Zilberstein demanda à Rav 'Haïm Kanievski qu'est-ce que veut nous apprendre ce Midrash. Rav 'Haïm répondit que cela vient nous apprendre qu'il faut bien réfléchir sur la façon de faire un reproche à quelqu'un car de cela, il pourrait en apprendre le contraire. Rav Zilberstein nous explique que si David sait que son père ne prendra aucune leçon de ce drame (étant trop sûr de sa conduite) alors il est préférable de ne pas lui montrer cette scène. Quant à ce qui est de regarder la honte d'autrui, le Rav dit que sûrement l'accidenté accepterait cela en sachant qu'un Juif apprendrait une leçon grâce à lui. Mais, dans la mesure du possible, on se tiendra à un endroit où l'accidenté ne pourrait nous voir.

Haim Bellity

Comprendre Rachi

« **Moché et Aaron vinrent au ohel moed, ils sortirent et bénirent le peuple et la gloire de Hachem apparut à tout le peuple** » [9, 23]

Rachi explique : « ils dirent ... que ce soit Sa volonté que la présence divine réside dans l'œuvre de vos mains parce que durant les 7 jours d'intronisation durant lesquels Moché érigea le Michkan, y officia et le démonta chaque jour, la présence divine n'y résida pas et les Juifs avaient honte et disaient : "Moché notre maître, tout l'effort que nous avons fourni pour que la présence divine réside parmi nous et pour que nous sachions que nous a été pardonnée la faute du veau d'or (était-il pour rien) ?" C'est pourquoi, il leur répondit : "Ceci est la chose que Hachem a ordonnée, faites et alors apparaîtra la gloire de Hachem. Aaron, mon frère, est plus méritant et plus important que moi car grâce à ses offrandes et à son service, la présence divine résidera parmi vous..." ». On pourrait alors se demander : On se situe après que Aaron ait fait le service, et la chekhina n'est toujours pas venue. C'est pour cela qu'en début du verset on dit que Moché et Aaron sont allés dans le ohel moed pour prier et lorsqu'ils sont sortis ils ont béni le peuple pour que la chekhina réside dans l'œuvre de leurs mains et à ce moment, la chekhina est alors apparue (comme l'explique Rachi juste avant). Alors pourquoi Rachi ramène-t-il ici ce qui s'était

passé plus haut (verset 6), à savoir que Moché montait et démontait le Michkan et que la chekhina n'y résidait toujours pas et que Moché avait alors déclaré (versets 6) que ce sera grâce au service de Aaron que la chekhina résidera ? Dans quel intérêt Rachi nous ramène-t-il cela ici ? On pourrait répondre de la manière suivante : Aaron vient de faire le service et la chekhina n'est toujours pas apparue. Alors, bien que Moché et Aaron prièrent ensemble, on aurait pu penser que c'est uniquement grâce à Moché que la chekhina est apparue et donc le fait que la chekhina soit apparue n'aurait pas été une preuve que Hachem a choisi Aaron. Or, il y a la volonté de prouver que Aaron a été choisi par Hachem, comme Rachi le répète à plusieurs reprises : [8, 5] ; [9, 1] ; [9, 2]. C'est donc pour cette raison que Rachi vient également nous rappeler ici que lorsque Moché était lui aussi tout seul, la chekhina n'était pas venue résider et c'est seulement lorsque Moché et Aaron étaient ensemble que la chekhina est venue résider. Cela prouve ainsi que Moché et Aaron ont été choisis tous deux par Hachem et ainsi s'accomplit ce que Moché avait dit plus haut (Rachi 8, 5) : « ... c'est Hachem qui m'a ordonné de faire ainsi et ne dites pas que c'est pour mon honneur et pour l'honneur de mon frère que j'agis ainsi ... ».

Mordekhai Zerbib